

# « Environnement et Santé »

## Journée d'études

### Humanités Environnementales à La Réunion

### 9 Décembre 2016

---

Organisation :  
Thiann-Bo Morel Marie,  
IRISSE EA 4075  
Faculté des Sciences de l'Homme et de l'Environnement

#### Argumentaire

La façon la plus courante de lier les thématiques de la santé et de l'environnement se traduit par le concept de santé environnementale (environmental health) qui « *comprend les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de la vie, (...) déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de notre environnement* » (OMS, 1994). La santé environnementale est un concept « *dont la pluralité des dénominations disponibles dans la littérature (« santé environnementale », « santé-environnement », « santé durable », « écosanté ») traduit une hétérogénéité des approches, des intérêts et des acteurs en présence* » (Guilleux, 2012). Ces approches sont parfois contradictoires, comme lorsqu'il s'agit de définir ce que recouvrent les « facteurs environnementaux » (Forbat, 2014). Les débats qui en découlent interrogent alors l'exposition environnementale (volontaire ou involontaire) à des risques sanitaires et posent des questions de justice environnementale. Le courant de *l'Environmental Justice* relie dès les années 70-80 les risques environnementaux aux questions sanitaires et sociales (Bullard, 1990). Qu'en est-il à La Réunion ? Dans quelles mesures les acteurs (civils, scientifiques, gestionnaires, politiques) se saisissent d'enjeux environnementaux pour en démontrer le caractère préjudiciable sur la santé humaine ? Les mobilisations de ces acteurs qui se seraient saisis de ces questions se sont-elles traduites par des évolutions (réglementaires, sociétales, économiques) en faveur d'une plus grande sécurité sanitaire et environnementale ? Dans quelles mesures peut-on croiser les problématiques de santé environnementale avec des problématiques sociales (de pauvreté, de participation ou de représentation) ou plus

largement avec la question des inégalités socio-économiques, ethno-raciales ou de territoire ?

Du reste, « *la sécurité sanitaire environnementale se caractérise actuellement par des incertitudes de plus en plus radicales* » (Dab, 2012). Certains chercheurs analysent ainsi les alertes controversées lancées par les électro-hypersensibles (Chateauraynaud et Debaz, 2012) comme « *des événements sentinelles* » de la santé environnementale permettant de modéliser « *les évolutions des modes de gestion des risques sanitaires liés à l'environnement et les rapports de forces qui les caractérisent.* » (Dab, 2012). D'autres travaux relatifs à la construction sociale de l'ignorance montrent notamment comment les incertitudes scientifiques peuvent être instrumentalisées de façon à minimiser voire cacher le risque d'exposition encouru (Dedieu, F, Jouzel, N., 2015, Jouzel, Dedieu, 2013). L'intérêt de solliciter les Sciences Humaines et Sociales (SHS) pour la gestion publique de cette incertitude et des polémiques autour de la santé environnementale est semble-t-il prégnant mais amène peu souvent à questionner la fabrique des risques sanitaires environnementaux à La Réunion. Quelles sont les parties prenantes dans la définition de ces risques ? Comment ces différentes forces sociales convergent-elles vers une mise à l'agenda publique de ces risques ?

Par ailleurs, à La Réunion, le lien entre environnement et santé est souvent resserré autour d'un enjeu (comme lors d'un colloque sur l'eau organisé par l'ARS le 17 octobre 2016) évacuant peut-être alors « *l'ampleur et la complexité de la thématique relative aux liens entre la santé et l'environnement, ainsi que les attentes et interrogations qu'elle suscite de nos concitoyens* » (3<sup>ème</sup> Plan National Santé Environnement, 2015-2019). Dans quelles mesures les SHS peuvent-elles interroger ce découpage de la santé environnementale ? Quelles perspectives les SHS offrent-elles pour une prise en compte plus fine des déterminants humains et sociaux de cette santé environnementale ?

Par-delà l'usage de ce concept de santé environnementale, lier, en SHS, environnement et santé sur le terrain réunionnais est peu ordinaire, même si de récentes publications, notamment sur le chikungunya, s'intéressent aux tensions entre préoccupations environnementales et sanitaires. Des travaux en géographie (Taglioni et Dehecq, 2009, Metzger, 2011), en ethnologie (Dupé, 2015) attestent également de cet intérêt grandissant à La Réunion. D'autres travaux montrent également que la question de la démoustication (lutte anti-vectorielle) cristallise des tensions entre enjeu environnemental (pour la biodiversité notamment) et enjeu sanitaire (nécessité de prévenir une nouvelle épidémie ou les effets des pesticides). Les sociologues analysent alors les messages contradictoires envoyés aux habitants, qui, « *pris dans leurs propres ambivalences, se trouvent dès lors tiraillés entre les injonctions des politiques environnementales et de santé publique* » (Mieulet & Claeys, 2016). Ils soulignent alors « *le caractère polycéphale de la décision publique* » partagée « *entre ses prérogatives environnementales et celles de ministères en charge de problématiques différentes potentiellement antithétiques* »

(Aspe et Jacqué, 2012). Dans quelles mesures ces tensions concernent également d'autres enjeux environnementaux ? Quelles conceptions de la santé et de l'environnement sont alors mises en évidence ?

Proposer des espaces d'échanges et de débats favorisant la confrontation des approches et la multidisciplinarité (voire l'interdisciplinarité) est une nécessité pour relever les défis que posent ces risques sanitaires environnementaux (Le Moal, Eilstein & Salines, 2010). C'est l'ambition portée par cette 2<sup>ème</sup> journée d'études HER.

## Programmation

La deuxième journée d'études se tiendra le **9 Décembre 2016** et abordera les thèmes suivants :

Dans un premier temps, le matin, après une conférence d'introduction, nous mettrons l'accent sur la **restitution de travaux** (en cours ou aboutis) menés à La Réunion ayant pour objet de questionner les liens entre environnement et santé en SHS.

Les propositions de communication devront faire état de travaux de recherche dans lesquels ce lien entre santé et environnement est déjà traité ou réinterrogeant les résultats ou le cadrage théorique de recherches à l'aune de cette problématique croisée. Comme le réseau HER vise la construction d'une interdisciplinarité autour des questions environnementales, les propositions de communication d'autres champs disciplinaires sont les bienvenues, dans la mesure où elles formulent un questionnement pour les SHS.

Dans un second temps, cette 2<sup>ème</sup> JE souhaite mêler restitution de travaux de recherche et expériences institutionnelles, associatives et ordinaires. Le matin les échanges et débats porteront sur les travaux de recherche, l'après-midi, la parole sera donnée aux associatifs et institutionnels qui voudraient partager leurs expériences de terrain dans la gestion ou l'élaboration de la santé environnementale à La Réunion (toutes thématiques confondues).

Pour animer ce deuxième temps, nous souhaiterions recueillir des **témoignages de professionnels ou militants de terrain**. Nous invitons ainsi ces acteurs institutionnels ou associatifs à faire part de leurs expériences relatives à l'action en santé environnementale. L'après-midi sera ainsi consacré à faire émerger des pistes de réflexion originales et à co-élaborer de futurs projets en faisant interagir des acteurs trop souvent éloignés.

## Pour répondre à cet appel

Les propositions devront comporter les informations suivantes :

**Pour les propositions de communication (exposé oral ou poster de 15 à 20 min) sur les restitutions de travaux d'enquêtes (300 mots maximum) :**

Nom et prénom du proposant, coordonnées, institution de rattachement (de recherche, associative ou autre), statut du proposant au sein de cette institution.

Mots clés

Définition succincte de l'objet de recherche, du cadre théorique & de la problématique

Méthodologie (méthodologie de recueil de données, population ou public étudié-e)

Résultats & discussion

Merci de préciser si vous préférez une présentation orale de vos travaux à travers un exposé assisté par ordinateur ou à partir d'un poster (qui pourra être exposé dans la salle réservée à la Journée d'étude)

**Pour les témoignages (présentation orale de 15 à 20 min) :** (300 mots maximum)

Nom et prénom, coordonnées

Institution de rattachement et statut au sein de cette institution

Mots clés

Objet de l'association, de l'institution ; action ciblée pour la proposition

Résumé de la problématique choisie

Les propositions sont à envoyer à l'adresse suivante : [marie.thiannbo@univ-reunion.fr](mailto:marie.thiannbo@univ-reunion.fr)

La date limite de réception des propositions est fixée au : **1<sup>er</sup> Décembre 2016**

Les séminaires auront lieu sur le campus du Tampon, Faculté des Sciences de l'Homme et de l'Environnement : **le 9 Décembre 2016**, la salle sera précisée ultérieurement avec le programme de la journée.

## **Bibliographie**

3ème Plan National de Santé Environnement, Ministère de l'Environnement de l'Energie et de la Mer

Aspe, C., & Jacqué, M. (2012). Environnement et société: Une analyse sociologique de la question environnementale. Paris; Versailles: Maison des Sciences de l'Homme.

Chateauraynaud, F., & Debaz, J. 2010, Le partage de l'hypersensible: le surgissement des électro-hypersensibles dans l'espace public. Sciences sociales et santé 28(3): 5–33.

Dab, W., 2012, Les syndromes médicalement inexplicables attribués à l'environnement : un révélateur de la relation entre l'environnement et la santé. *Sciences sociales et santé* 28(3): 35–40.

Dedieu F., Jouzel J.-N. (2015) Comment ignorer ce que l'on sait ? La domestication des savoirs inconfortables sur les intoxications des agriculteurs par les pesticides, *Revue française de sociologie* 56(1), 105-133.

Dupé, S. (2015). Transformer pour contrôler. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 9, n° 2(2), 213-236.

Forbat, J. (2014). De la spécificité du concept de santé environnementale vis-à-vis du développement durable. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, (Vol. 5, n°2).

Jouzel J.-N., Dedieu B. (2013) Rendre visible et laisser dans l'ombre. Savoir et ignorance dans les politiques de santé au travail, *Revue française de science politique* 63(1), 29-49.

Guilleux, C. (2012). Entre expertise et contestation : la problématisation de l'air intérieur comme nouvelle menace environnementale et sanitaire. *Sciences sociales et santé*, 29(4), 5-28.

Le Moal, J., Eilstein, D. & Salines, G. « La santé environnementale est-elle l'avenir de la santé publique ? » *Santé Publique* 22, no 3 (4 août 2010): 281-89.

Metzger, P. (2011). 8. L'épidémie de chikungunya : un problème de moustiques ? *La Découverte*.

Mieulet, E., & Claeys, C. (2016). (In)acceptabilités environnementales et/ou sanitaires : dilemmes autour de la démoustication du littoral méditerranéen français. *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, (Volume 16 Numéro 1).

Schlosberg, D. (2004). Reconceiving Environmental Justice: Global Movements And Political Theories. *Environmental Politics*, 13(3), 517-540.

Taglioni, F., & Dehecq, J.-S. (2009). L'environnement socio-spatial comme facteur d'émergence des maladies infectieuses. *EchoGéo*, (9).